

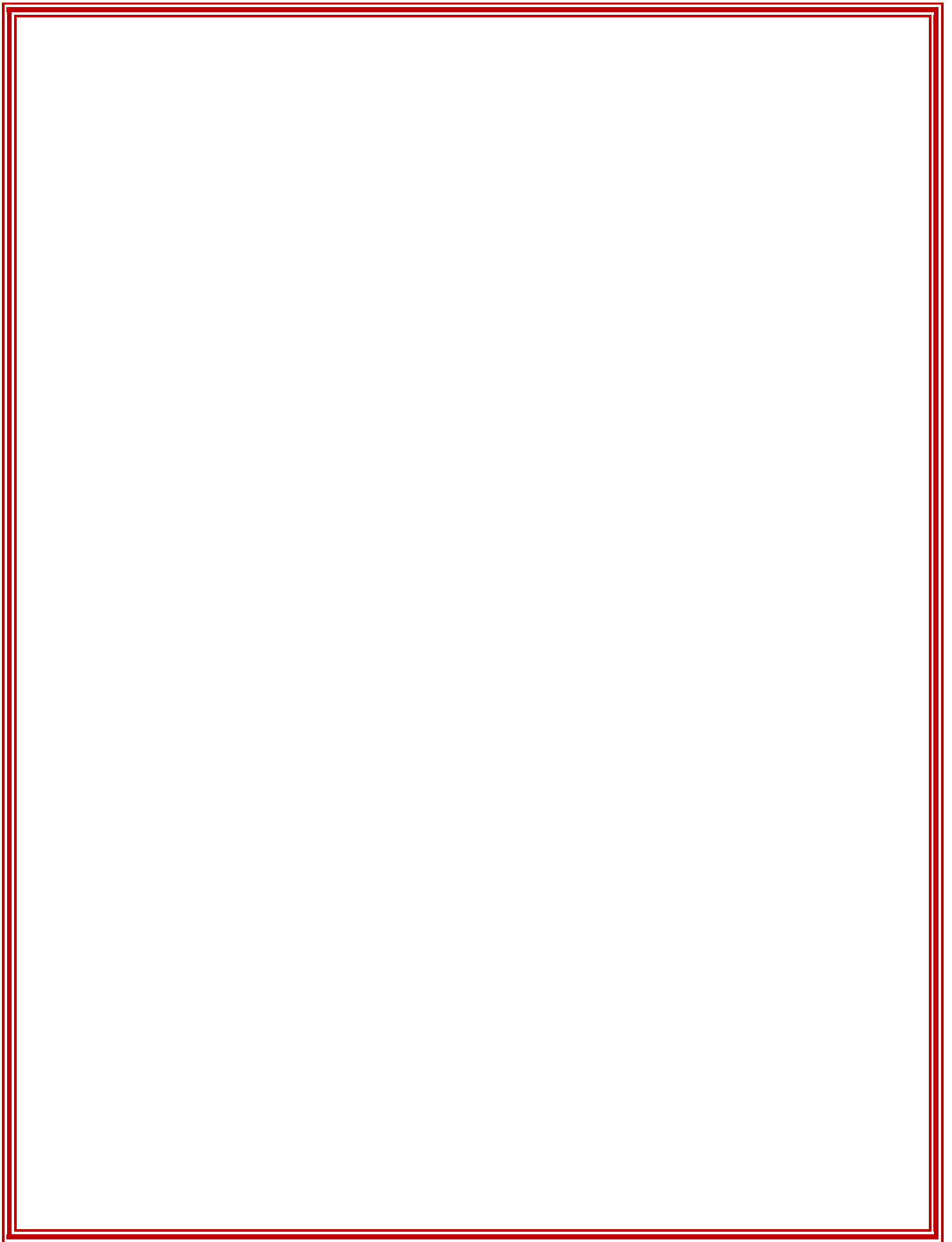
Réjean Olivier

Un cadeau de Noël

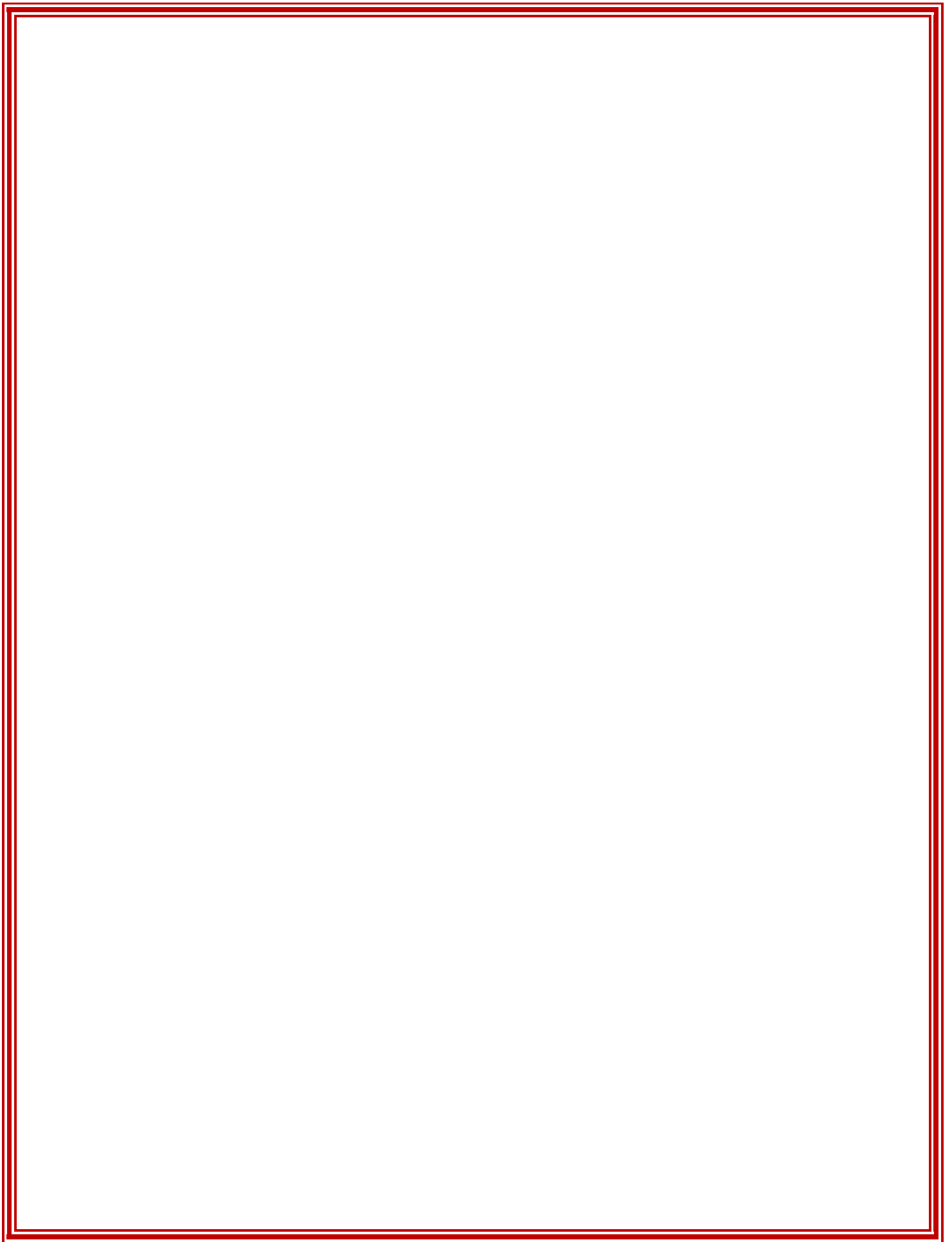
Récit bayollais



**Joliette
Édition privée
2014**



Un cadeau de Noël



Réjean Olivier

Un cadeau de Noël

Récit bayollais



« C'était à l'heure de la brunante, là où le ciel et la terre se rejoignent en des souvenirs qu'on croirait perdus, mais qu'un rien peut faire renaître. »

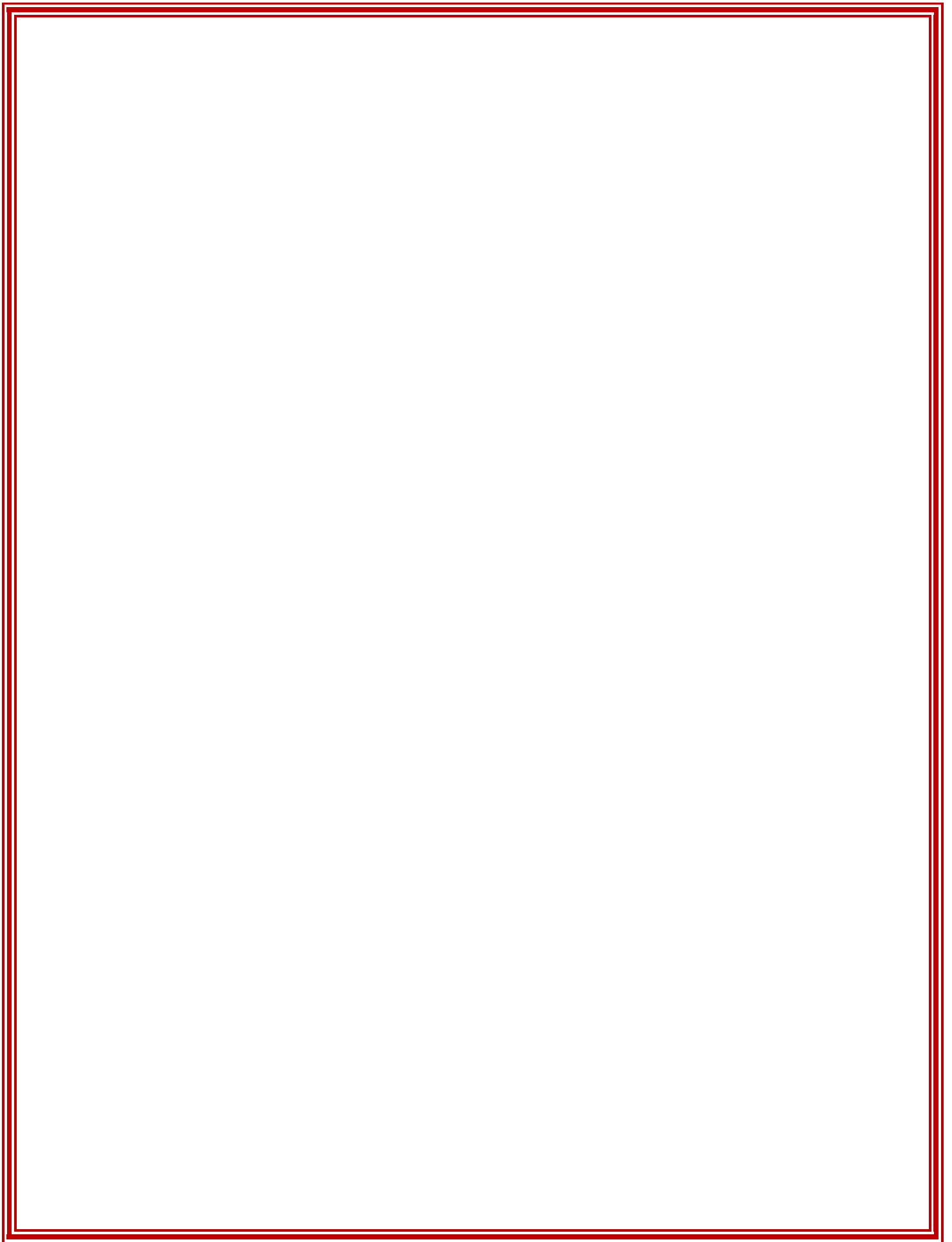
Joliette
Édition privée
2014

Dépôt légal : 978-2-920904-13-2
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives nationales du Canada
Collection Œuvres bibliophiliques de Lanaudière, no 139

Un cadeau de Noël est une première version du conte « Un Noël pas comme les autres » réalisé en collaboration avec Ginette Trépanier pour l'anthologie *En canotant dans Lanaudière* (Collectif Contes et patrimoine) qui doit sortir en juin 2014.

Page de titre : « L'arrivée de l'arbre de Noël » par Hans Andersen Brendekilde (1857-1920).

[http://en.wikipedia.org/wiki/H. A. Brendekilde](http://en.wikipedia.org/wiki/H._A._Brendekilde)





L'hiver par Joseph Delfosse.

Dédicace

À mon père et ma mère

Georges Olivier et Édouardina Roch

À mes frère et sœurs

Lucienne, Georgette, Ghislaine, Michelle, Thérèse, Daniel et Brigitte

À mon épouse

Yolande Pelletier

Mes enfants, mes petits-enfants et leurs familles

Sébastien, Stéphane, Jérôme et Chantal

Charles, Romy, Alexandre et Raphaël

Ainsi qu'à toute la Famille Olivier dit Lavictoire

Ce récit de Noël de mon enfance bayonnaise



« À mon père et ma mère, Georges Olivier et Édouardina Roch, à mes frère et sœurs, Lucienne, Georgette, Ghislaine, Michelle, Thérèse, Daniel et Brigitte... »

Il y avait une fois un Bayollais du nom de Jean Lavictoire qui voulait vous raconter quelques épisodes de sa vie de jeunesse et aussi de sa vieillesse. Les événements anciens et présents se rejoignent et, on pourrait même dire, se coordonnent bien. C'est donc ce que ce conte va vous présenter.

Nous étions en l'an 1945, dans le village de Sainte-Élisabeth-de-la-Bayonne, au 41 de la rue Saint-Thomas, chez une Famille qui vivait paisiblement. Le père, Georges Lavictoire, sacristain, et la mère, Édouardina Fuseau, élevaient patiemment leurs huit enfants, deux garçons et six filles.

.

Je me rappelle bien, dit Jean, cette journée de décembre, à quelques jours du temps des fêtes; il faisait un froid profond et brumeux. C'était à l'heure de la brunante, là où le ciel et la terre se rejoignent en des souvenirs qu'on croirait perdus, mais qu'un rien peut faire renaître. Une petite neige folâtrait dans les airs.



« Nous étions en l'an 1945, dans le village de Sainte-Élisabeth-de-la-Bayonne, au 41 de la rue Saint-Thomas... »

Le facteur de la campagne Rosarien Allard arrivait en carriole; il avait livré la poste dans les rangs Rivière Bayonne Nord et dans ceux de la Chaloupe. J'espérais bien qu'il ait pensé à nous couper un sapin en passant près de la forêt des Robichaud, avant de prendre le grand chemin de ligne qui débouchait sur notre rue. Mon père lui avait fait cette demande le matin même. Son cheval avait de l'écume au mors et du frimas plein le dos. Eh oui! Rosarien Allard, postillon, avait bien pensé à nous. Si je ferme les yeux, je revois encore aujourd'hui avec nostalgie le beau conifère qui orna notre cuisine durant la Noël d'après la Seconde Guerre mondiale.



« Le facteur de la campagne Rosarien Allard arrivait en carriole; il avait livré la poste dans les rangs Rivière Bayonne Nord et dans ceux de la Chaloupe. »

Voici quelques événements qui se sont produits à la suite de la réception de notre premier sapin de Noël, faits merveilleux et aussi mystérieux, si on tient compte du temps qui les sépare.

D'abord, ce premier Noël fêté en famille m'a apporté un cadeau particulier : un petit avion en métal rouge qui avait été acheté dans le catalogue de Dupuis Frères. Je l'ai conservé plusieurs années. Il a fini de façon bien spéciale : ses ailes ont servi de fermoir sur une vieille armoire à deux grandes portes. Puis tant l'antiquité québécoise que le fermoir sont disparus avec le temps. Mais j'ai toujours conservé la nostalgie de ce premier cadeau dont je me souviens très bien.



« Noël fêté en famille m'a apporté un cadeau particulier : un petit avion en métal rouge... »

La même année, j'avais écrit ma première lettre au Père Noël. J'attendais fébrilement sa réponse... J'ai su, bien plus tard, qu'elle avait été livrée chez mon oncle Joseph, dans le rang Saint-Pierre. Je ne l'ai jamais reçue et j'ai toujours conservé la nostalgie de ce premier Noël.

.....

Ensuite, soixante-dix ans plus tard - c'est le même Jean Lavictoire qui parle – j'ai réveillé deux réminiscences de ma jeunesse et d'une manière bien complémentaire. J'ai en effet aperçu, tout à fait par hasard, dans un grand magasin de Joliette, un petit avion de brousse en tôle rouge et vert, mon épouse Yolande m'a acheté, puis je l'ai offert à nos petits jumeaux Alexandre et Raphaël. Pour ce faire, je m'étais bien déguisé en Père Noël.



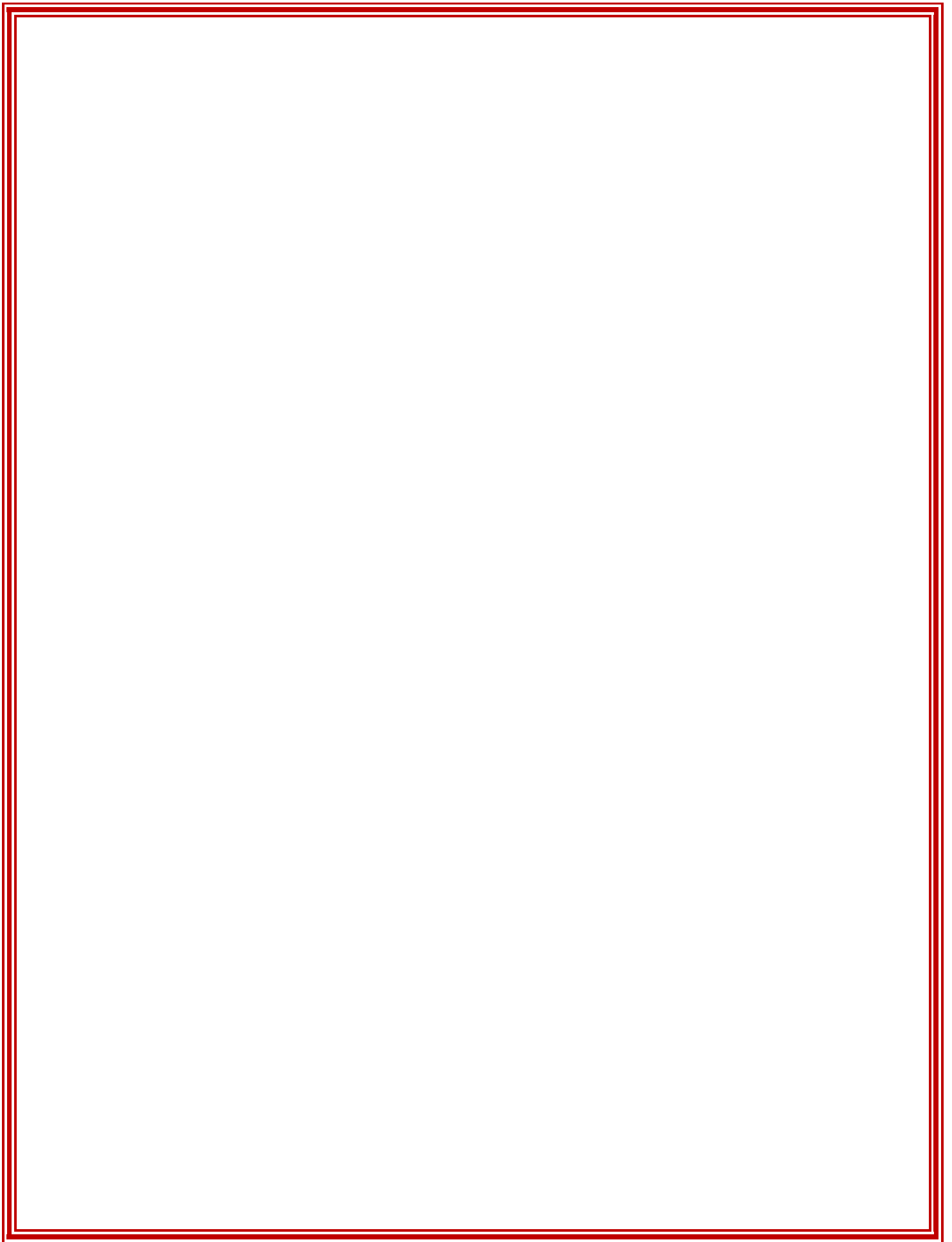
« J'ai en effet aperçu, tout à fait par hasard, dans un grand magasin de Joliette, un petit avion de brousse en tôle rouge et vert, mon épouse Yolande m'a acheté... »

**La joie fut parfaite tant du côté des jeunes que du
vieil homme que je suis devenu. Ainsi, la boucle
était fixée, alliant deux souvenirs d'enfance à deux
joies de mon vieil âge.**

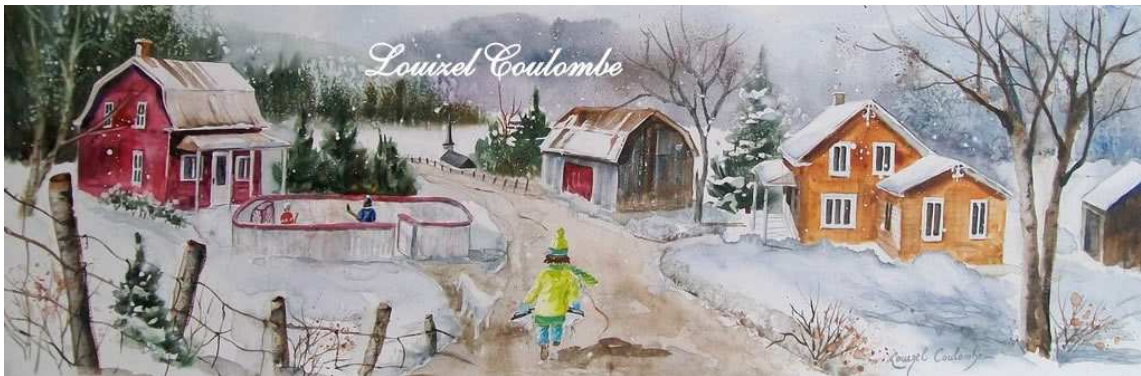
.....



...puis je l'ai offert à nos petits jumeaux Alexandre et Raphaël. »



Achévé de télécharger le 10 mars 2014



Louizel Coulombe, Sainte-Jeanne-d'Arc.